



Aquitaine

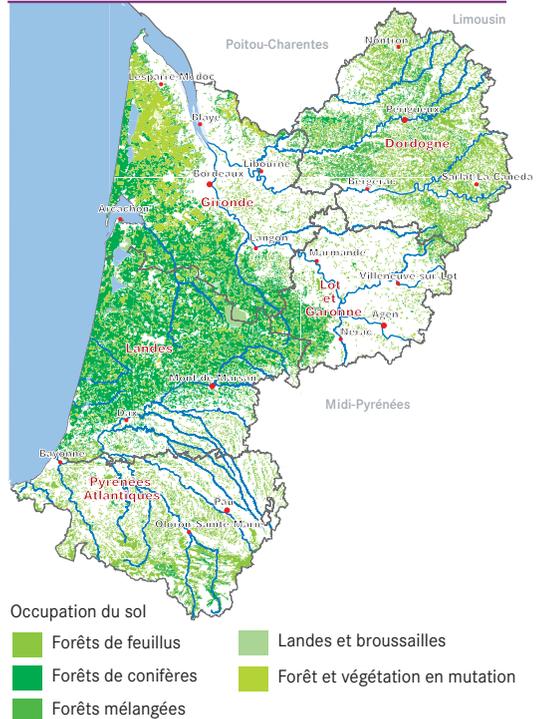
L'Aquitaine représente, en 2010, 8 % du potentiel économique national, comme en 2000. Elle est la première région française pour la production des vins d'appellation. Elle l'est aussi pour le maïs, le tabac, la prune d'ente, la fraise, le kiwi, les noix, le maïs doux, les oies et canards gras, et les cailles.

Vaste par sa superficie, 8 % du territoire national, l'Aquitaine représente avec 3,2 millions d'habitants, soit 5 % de la population française. Le peuplement se focalise autour des grands centres urbains (Bordeaux, Bayonne-Anglet-Biarritz, Pau) et le long des principales vallées. Le caractère rural y est très affirmé, avec une densité inférieure à 30 habitants au km² dans la moitié des communes. Les territoires naturels concernent 90 % de la superficie régionale. La variété des paysages, des terroirs et des climats a généré une diversité des productions agricoles. Du Médoc au Bergeracois dominent les cultures permanentes, viticoles en particulier. Plus au sud, les grandes cultures sont majoritaires, largement orientées vers le maïs dans les Landes et le nord des Pyrénées-Atlantiques, alors que le Lot-et-Garonne est plus diversifié. Les productions animales sont prépondérantes dans le nord de la Dordogne et la montagne pyrénéenne, sans oublier la « filière gras » très présente dans les Landes.

Un grand massif forestier

L'Aquitaine est la région la plus boisée de France métropolitaine en superficie et la seconde en taux de boisement (27,6 %). La forêt couvre 1,8 million d'hectares, soit 42 % du territoire régional, 23 % en Lot-et-Garonne et 60 % dans les Landes. Le massif forestier des Landes de Gascogne, avec près d'un million d'hectares de surface boisée, est le plus grand massif forestier d'Europe occidentale, mais la Double péri-gourdine, le Fumelois et la hêtraie pyrénéenne constituent aussi des ensembles importants. Le pin maritime, surtout concentré en Gascogne, couvre 50 % de la forêt d'Aquitaine et 72 % des réserves nationales de cette essence. Il arrive loin devant le chêne qui ne concerne que 19 % des superficies forestières régionales. La forêt est très largement détenue par des propriétaires privés : 92 % des propriétaires sont des personnes physiques, communautés matrimoniales ou indivisions. Cette propriété est émiettée, 252 000 détenteurs possèdent moins de 10 hectares et 33 000 détiennent 10 hectares ou plus. Les grandes propriétés (plus de 50 hectares) représentent la moitié de la superficie totale et sont détenues par 4 % des propriétaires.

Massif forestier



Source : SOeS Corine Land Cover 2006 - © BDCARTO

Des exploitations de taille modeste

La région se distingue par la taille modeste des exploitations agricoles : 32 hectares en moyenne contre 55 hectares au niveau national.

Même constat si l'on considère la dimension économique, mesurée par la PBS (production brute standard) : les 24 500 « moyennes et grandes exploitations » ne représentent que 57 % des unités de production en Aquitaine contre 64 % pour l'ensemble de la France métropolitaine.

Cette importance relative des petites structures va de pair avec un mouvement de concentration plus lent qu'ailleurs : les exploitations aquitaines se sont agrandies en moyenne de seulement 5 hectares entre 2000 et 2010, ce qui est peu comparé aux 13 hectares gagnés au niveau national. Parallèlement, le nombre d'exploitations diminue moins vite : le rythme des disparitions atteint 2,5 % par an sur les trente dernières années contre 3 % pour l'ensemble de la France.

En 2010, sur 43 100 exploitations agricoles, on compte 8 700 exploitations viticoles, autant en grandes cultures (céréales et protéagineux) et 10 600 élevages d'herbivores.



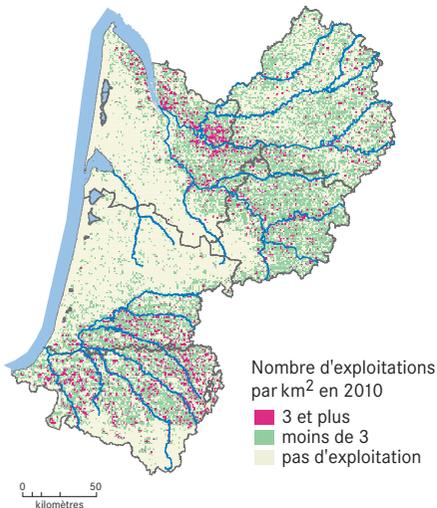
Un besoin de main-d'œuvre saisonnière

L'agriculture aquitaine occupe près de 93 000 permanents pour l'équivalent de 62 000 UTA (unité de travail annuel), 74 000 UTA en ajoutant saisonniers et entreprises de travaux agricoles. Les moyennes et grandes exploitations emploient plus de 66 000 actifs permanents. Avec les salariés saisonniers, cette main-d'œuvre représente l'équivalent de 64 000 UTA, dont 33 000 d'origine familiale et 21 000 attribuées aux salariés permanents. L'Aquitaine est ainsi la 1^{re} région en terme de main-d'œuvre agricole (10 % de l'emploi agricole français).

La vigne, les légumes, et les fruits nécessitent une importante force de travail. L'Aquitaine est le leader en part et nombre de salariés non familiaux (permanents et saisonniers). En 2010, dans les grandes et moyennes exploitations, ils effectuent 44 % du travail, contre 29 % pour le reste de la France. Bien que les besoins en la matière soient toujours importants, on assiste au cours de la décennie écoulée à une chute de 17 % de l'emploi saisonnier. Dans le même temps, le nombre d'UTA des salariés permanents a diminué de 10 %, compensé en partie par un recours accru au travail fourni par les ETA et Cuma. Cette baisse importante est liée entre autres à la précarité des emplois, la pénibilité du travail et aux contraintes liées à l'hébergement. Les groupements d'employeurs, qui peuvent être une réponse à ces difficultés, se développent.

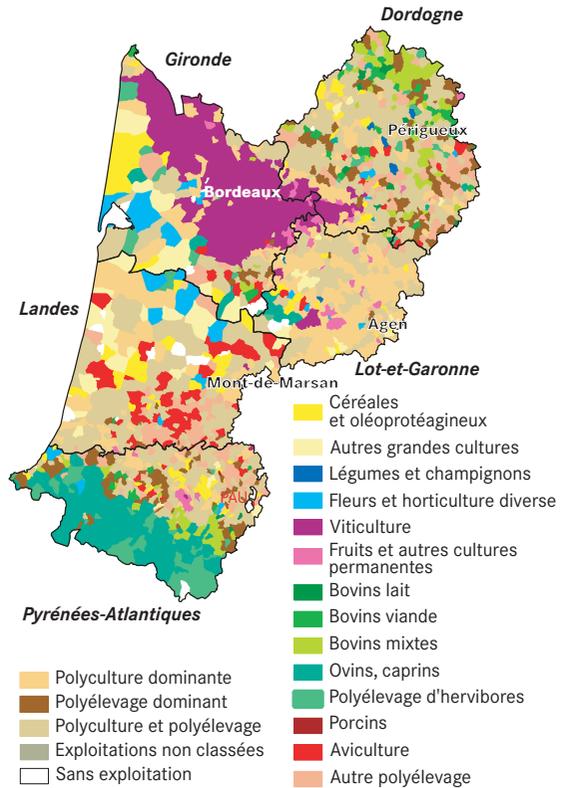
Les exploitants sont âgés. En 2010, 43 % des chefs d'exploitation ont 55 ans ou plus, alors qu'ils n'étaient que 35 % en 2000. Ces derniers

Répartition des exploitations



Source : Agreste - Recensement agricole 2010

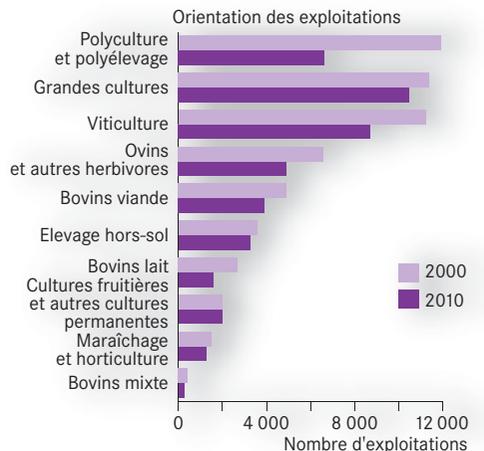
Orientation technico-économique de la commune



GEOLFA® Copyright « IGN - Paris - 2010 » Reproduction interdite

Source : Agreste - Recensement agricole 2010

Près d'une exploitation non spécialisée sur deux a disparu en dix ans



Source : Agreste - Recensements agricoles



dirigent 18 300 exploitations et près de 395 000 hectares. Un agriculteur sur cinq pense que son exploitation sera amenée à disparaître à court ou moyen terme. Ce cas de figure est d'autant plus vrai que les exploitations sont de plus petite taille, surtout en Dordogne et dans le Lot-et-Garonne.

Vin, maïs, carotte, fraise, asperge, pruneau, produits phares de la région

Le vin de Bordeaux incarne une renommée issue d'une symbiose remarquable entre un terroir, un climat et des hommes. Avec les autres vignobles aquitains, il contribue pour près du tiers à la valeur de la production agricole régionale. Les efforts des viticulteurs portent sur la qualité. Le tiers de la production est aujourd'hui exporté, principalement en Chine, à Hong-Kong, dans l'Union européenne, vers les États-Unis et le Japon. Mais cette proportion est en lente régression chaque année.

L'Aquitaine est au 1^{er} rang en France pour le maïs qui, implanté dans les sables des Landes et de la Gironde, a besoin d'être irrigué.

Le tabac, culture traditionnelle du Sud-Ouest, éprouve de nombreuses difficultés. Les légumes actuellement en cours d'expansion sont la carotte et le maïs doux alors que la tomate de Marmande, d'implantation ancienne, affronte un marché mondialisé et concurrentiel, ce qui se traduit par une diminution de 23 % des surfaces en 10 ans.

Avec près de 15 000 tonnes de fraises produites en 2010, l'Aquitaine (Lot-et-Garonne et Dordogne) demeure la 1^{re} région de production, même si les surfaces développées régressent de 37 % en dix

ans. Dans le département du Lot-et-Garonne, l'Association Interprofessionnelle de la Fraise a obtenu le premier label Rouge Fraise pour les variétés Garriguette, Ciflorette et Charlotte.

Le maïs doux, qui rencontre des conditions de culture optimales dans les sables landais, contribue pour près de 85 % à la récolte française.

La culture de l'asperge, qui affectionne les terres sableuses, a connu une expansion considérable dans la décennie quatre-vingt-dix. L'Aquitaine (Blayais et sables des Landes) représente 20 % des surfaces nationales. Le département des Landes est le 1^{er} producteur suivi de la Gironde. L'asperge aquitaine bénéficie depuis 2005 d'une reconnaissance qualitative à travers l'Indication Géographique Protégée (IGP) « asperge des sables des Landes ».

Les superficies consacrées à la carotte ont augmenté de 17 % en dix ans pour atteindre 5 900 hectares. Les Landes et la Gironde sont les deux premiers départements producteurs.

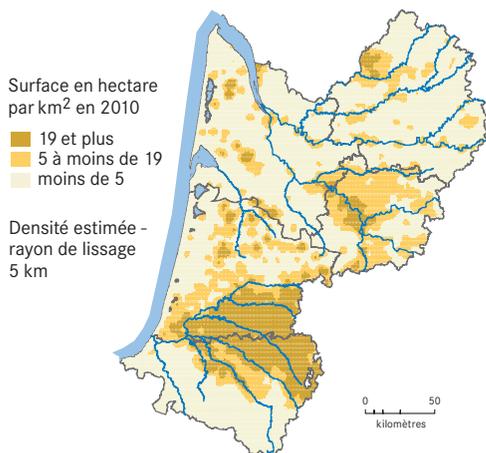
L'Aquitaine abrite huit vergers à pruneaux sur dix, pour l'essentiel en Lot-et-Garonne. Au cours des deux dernières années, suite à un important effort de restructuration du verger mais aussi des exploitations, la situation s'est stabilisée. Néanmoins, ce secteur rencontre une forte concurrence des États-Unis, du Chili et de l'Argentine qui produisent à un coût moindre mais à qualité moins élevée. Le pruneau d'Agen fait l'objet depuis 2002 d'une Identification Géographique Protégée sur l'ensemble de l'Union européenne.

La culture du kiwi, implantée dans les années soixante-dix, rassemble près de 35 % des superficies nationales. Plus de 95 % des surfaces sont consacrées à la variété Hayward. Cependant, on assiste depuis quelques années à une diversification de l'offre avec des variétés jaunes et des précoces. Les coopératives traitent la majeure partie de la récolte liée au marché français. L'export est orienté vers les pays européens voisins : Espagne, Allemagne, Pays-Bas, Belgique.

La filière gras, fleuron de l'élevage aquitain

La filière gras occupe une place privilégiée dans la production animale de la région. Dans les Landes, elle vient même au 1^{er} rang de l'économie agricole devant le maïs (hors subventions). Elle occupe également une part importante en Dordogne, Lot-et-Garonne et dans les Pyrénées-Atlantiques. Mais la concurrence, surtout vendéenne, est de plus en plus vive. En dix ans, la production régionale est passée de 14 à

Culture du maïs



Source : Agreste - Recensement agricole 2010



18 millions de têtes. Pour les seules oies grasses, l'Aquitaine arrive en tête des régions françaises avec plus de 40 % de la production nationale qui semble se stabiliser après un lent déclin.

Profitant des difficultés de la filière bovine, le poulet de chair de qualité connaît un fort développement qui place l'Aquitaine au 3^e rang national.

Les effectifs bovins, qui représentent 4 % du cheptel français, sont principalement concentrés en Dordogne et dans les Pyrénées-Atlantiques. Avec la crise bovine, la diminution des troupeaux (- 17 %) est plus marquée qu'au niveau national (- 4 %).

La production porcine (3,5 % de l'effectif national) concerne surtout les Pyrénées-Atlantiques, qui sont favorisées par l'identification protégée accordée au jambon de Bayonne. Malgré cela, le cheptel porcain aquitain a chuté de 20 % en dix ans.

Les ovins sont très présents en Dordogne et dans la montagne pyrénéenne, qui a quasiment le monopole de l'élevage des brebis laitières de races manech à tête noire ou basco-béarnaises à tête rouge. Ces deux départements regroupent 90 % du cheptel aquitain. Avec 10 % des effectifs nationaux, la région se classe au 3^e rang derrière Midi-Pyrénées et Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Pisciculture et huîtres

L'Aquitaine, première région salmonicole française, a connu au cours de ces 20 dernières années une restructuration importante. Cette filière concerne 58 entreprises réparties sur 85 sites principalement localisés dans les Landes

et les Pyrénées-Atlantiques. L'Aquitaine produit 9 700 tonnes de salmonidés adultes par an et 425 tonnes d'alevins et de juvéniles de salmonidés. Le chiffre d'affaires est estimé à 44 millions d'euros.

Le bassin d'Arcachon avec 950 hectares de concessions et 450 entreprises, produit près de 8 500 tonnes d'huîtres.

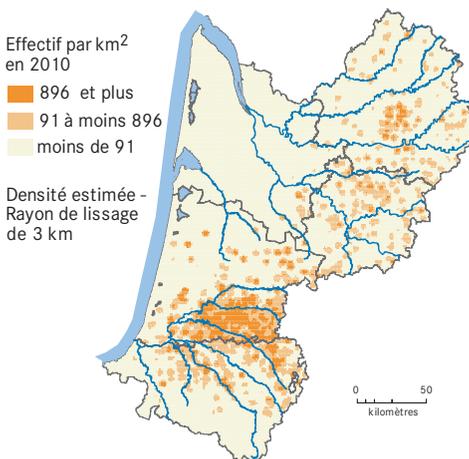
L'agroalimentaire : 30 000 employés mais beaucoup d'entreprises de petite taille

Avec 30 000 salariés, soit environ 20 % de l'emploi salarié industriel total, l'agroalimentaire (1,2 milliard d'euros de valeur ajoutée) arrive en 3^e position après les industries de biens intermédiaires (un tiers) et les biens d'équipement (un quart). Les petites entreprises agroalimentaires d'Aquitaine représentent près des trois quarts des effectifs et contribuent pour moins de un quart au chiffre d'affaires réalisé dans la région. Les industries de transformation des viandes occupent la 1^{re} place au sein de l'industrie agroalimentaire régionale avec 232 entreprises regroupant près de 30 % des effectifs salariés de la région ainsi que du chiffre d'affaires. Les conserveries de fruits et légumes, la filière vinicole et celle de transformation laitière sont également bien représentées.

Deux tempêtes en moins d'une décennie

La tempête du 24 janvier 2009 (Klaus) a causé en forêt un nouveau traumatisme d'une ampleur comparable à la tempête de décembre 1999 (Martin). En janvier 2009, on estime que 230 000 hectares de forêt ont été détruits, ce qui représente 37 millions de m³ renversés dont 27 millions pour le seul pin maritime. Cela équivaut à 6 années de récolte moyenne, principalement autour de deux zones très sinistrées : le sud de la Gironde et les Landes. Le volume sur pied de pin maritime s'élevait à 135 millions de m³ avant la tempête Martin ; il est descendu à 72 millions de m³ après Klaus. Il a donc diminué de près de la moitié en 10 ans. Deux ans après la tempête, la forêt des Landes a été confrontée à une très forte attaque de scolytes qui a accru les pertes de 50 000 hectares. Le plan « chablis » mis en place s'est donné pour objectifs, d'assurer la mobilisation des bois abattus, de permettre le stockage et d'organiser la reconstitution du patrimoine forestier (replantation de 40 millions d'arbres d'ici 2017). L'exploitation des chablis s'est effectuée à un rythme soutenu et la récolte de bois réalisée sur l'année 2009 avoisine les 15 millions de m³ dont 96 % de chablis. Pour ce qui concerne la reconstitution de la forêt, le rythme de reboisement est soutenu : 35 000 hectares par an.

La filière gras en 2010



Source : Agreste - Recensement agricole 2010





Utilisation du sol

Catégorie	1988	2000	2010
	<i>millier d'hectares</i>		
Superficie agricole utilisée, y compris hors exploitations agricoles	1 670	1 686	1 611
Surfaces boisées et peupleraies (y.c. haies et alignements d'arbres)	1 867
Landes (non productives, non pacagées), friches, maquis, garrigues	187
Sols artificialisés	369
Autres (plages, rochers, eaux intérieures...)	149
Superficie totale	4 183	4 183	4 183

Source : Agreste - Statistique agricole annuelle

Exploitations selon l'âge du chef d'exploitation

Âge	1988		2000		2010	
	Exploitations	SAU	Exploitations	SAU	Exploitations	SAU
	<i>millier</i>	<i>millier d'ha</i>	<i>millier</i>	<i>millier d'ha</i>	<i>millier</i>	<i>millier d'ha</i>
Moins de 40 ans	16,7	419,8	12,6	462,4	6,5	281,2
40 à 49 ans	15,0	348,7	14,9	469,3	11,3	452,8
50 à 59 ans	25,1	496,7	15,3	402,3	13,9	480,9
60 ans et plus	20,8	276,8	13,5	139,3	11,3	162,3
Ensemble	77,6	1 542,0	56,2	1 473,4	43,1	1 377,2

Source : Agreste - Recensements agricoles

Exploitations selon la taille en superficie agricole utilisée (SAU)

SAU	1988		2000		2010	
	Exploitations	SAU	Exploitations	SAU	Exploitations	SAU
	<i>millier</i>	<i>millier d'ha</i>	<i>millier</i>	<i>millier d'ha</i>	<i>millier</i>	<i>millier d'ha</i>
Moins de 20 ha	49,7	423,3	31,8	229,4	22,6	158,2
20 à moins de 50 ha	22,5	687,1	16,1	519,1	11,6	381,1
50 à moins de 100 ha	4,5	294,1	6,6	443,6	6,3	431,2
100 à moins de 200 ha	0,7	87,1	1,5	194,1	2,1	282,0
200 ha et plus	0,1	50,4	0,3	87,2	0,4	124,6
Ensemble	77,6	1 542,0	56,2	1 473,4	43,1	1 377,2

Source : Agreste - Recensements agricoles

Actifs sur l'exploitation

	1988		2000		2010	
	Personnes	UTA	Personnes	UTA	Personnes	UTA
	<i>millier</i>		<i>millier</i>		<i>millier</i>	
Population familiale	151,7	94,0	101,4	60,2	71,6	43,5
dont chefs d'exploitation et coexploitants	81,8	59,0	63,2	42,8	50,7	34,8
Salariés permanents	20,4	18,1	23,5	20,4	21,0	18,8
Salariés saisonniers	...	8,2	...	11,8	...	9,8
ETA, Cuma	...	0,6	...	1,3	...	1,9
Ensemble	...	120,8	...	93,7	...	74,0

Source : Agreste - Recensements agricoles



Exploitations selon l'orientation technico-économique (Otex)

Otex	2000		2010	
	Total	dont exploitations moyennes et grandes	Total	dont exploitations moyennes et grandes
<i>millier d'exploitations</i>				
Céréales et oléoprotéagineux	8,7	2,4	8,0	2,8
Cultures générales	2,7	1,3	2,4	0,8
Légumes et champignons	0,7	0,5	0,6	0,4
Fleurs et horticulture diverse	0,8	0,6	0,6	0,5
Viticulture	11,2	8,1	8,7	6,8
Fruits et autres cultures permanentes	2,0	1,1	2,0	1,0
Bovins lait	2,7	2,5	1,6	1,5
Bovins viande	4,9	2,0	3,9	1,8
Bovins mixte	0,4	0,3	0,3	0,2
Ovins et caprins	4,4	2,5	3,4	2,2
Autres herbivores	2,2	0,4	1,5	0,4
Élevages porcins	0,4	0,3	0,2	0,2
Élevages avicoles	2,2	1,8	2,4	1,9
Autres élevages hors sol	1,1	0,6	0,6	0,3
Polyculture, polyélevage, autres	12,0	5,9	6,9	3,8
Ensemble	56,2	30,2	43,1	24,5

Source : Agreste - Recensements agricoles

Statut juridique des exploitations

Statut	2000		2010	
	Exploitations	SAU	Exploitations	SAU
<i>millier / millier d'ha</i>				
Individuelle	46,1	922,5	31,0	657,1
Gaec	2,0	141,6	1,4	125,3
EARL	4,2	225,6	6,1	371,7
Autres cas	3,9	183,7	4,5	223,0
Ensemble	56,2	1 473,4	43,1	1 377,2

Source : Agreste - Recensements agricoles

Irrigation et drainage

	2000		2010	
	Exploitations	Superficies	Exploitations	Superficies
<i>millier / millier d'ha</i>				
Superficies irrigables	15,0	351,8	11,2	302,8
Superficies drainées (drains enterrés)	13,4	197,0	10,9	208,7

Source : Agreste - Recensements agricoles

Fertilisation

	Engrais azotés			Engrais phosphatés			Engrais potassiques		
	1987-88	2000-01	2010-11	1987-88	2000-01	2010-11	1987-88	2000-01	2010-11
Livraisons (millier de tonnes de N, P, K)	151	147	158	104	70	46	102	84	47
Consommation (kg/ha)	98	107	120	67	51	35	66	61	35

Source : Union des industries de la fertilisation (UNIFA) - Agreste

Prix des terres

	2000	2005	2010
<i>euro courant par hectare</i>			
Terres et prés libres de plus de 70 ares	4 520	6 060	6 090
Terres et prés loués

Source : calculs SSP - Terres d'Europe - Scafr





Superficies cultivées

	1988	2000	2010
	<i>millier d'hectares</i>		
Céréales (y compris riz et semences)	575,2	505,1	457,4
Oléagineux	77,7	55,0	80,3
Protéagineux	8	3,4	4,2
Cultures fourragères ¹ , superficie développée	70,3	69,5	66,7
dont maïs fourrage et ensilage	48,9	57,7	63,5
Prairies artificielles	20,0	21,0	14,8
Prairies temporaires	120,4	141,3	165,8
Surfaces toujours en herbe	573,5	487,3	408,3
Cultures industrielles	4,2	2,7	2,0
dont betteraves industrielles	8	-	0,1
dont canne à sucre	-	-	-
Pommes de terre et tubercules	3,2	2,8	2,0
dont pommes de terre	3,2	2,8	2,0
dont tubercules, racines et bulbes d'origine tropicale	-	-	-
Cultures légumières (y. c. lég. secs), sup. développée	27,2	43,8	36,0
Cultures fruitières	23,9	23,2	26,7
Vignes	141,4	153,5	147,6
Cultures florales	0,6	0,9	1,1

1. Total choux, racines et tubercules fourragers et fourrages annuels.

Source : Agreste - Statistique agricole annuelle

Effectifs animaux

	1988	2000	2010
	<i>millier de têtes</i>		
Bovins	897	907	768
dont vaches laitières	206	142	109
dont vaches nourrices	272	264	245
Ovins	1011	886	817
dont brebis mères	650	640	593
Caprins	40	46	54
dont chèvres	30	33	36
Porcins	577	550	399
dont truies mères	41	50	32
Ensemble gallus	9 118	10 778	11 126
Dindes et dindons	338	303	208
Canards	2 990	4 716	6 301
Lapines mères	115	43	15

Source : Agreste - Statistique agricole annuelle

Valeurs régionales pour la branche agriculture

	2000	2005	2010
	<i>million d'euros</i>		
Production de produits végétaux bruts et transformés	3 275,2	2 868,4	3 346,5
+ Production de produits animaux bruts et transformés	1 153,9	1 219,1	1 242,3
+ Production de services	210,9	234,0	259,8
+ Subventions sur les produits agricoles	347,1	388,8	93,2
= Production de la branche agriculture au prix de base y compris production des activités secondaires des exploitations	4 987,1	4 710,3	4 941,8
- Consommations intermédiaires, hors TVA déductible	2 225,8	2 357,9	2 745,6
= Valeur ajoutée brute	2 761,3	2 352,4	2 196,1

Source : Agreste - Comptes régionaux de l'agriculture



Indicateurs du revenu des exploitations

	2000	2005	2010
	<i>moyenne par exploitation millier d'euros</i>		
Production de l'exercice	127,2	126,8	164,2
- Consommations intermédiaires	69,9	76,1	100,3
= valeur ajoutée	57,3	50,7	63,9
+ Subventions d'exploitation	13,3	17,2	19,5
+ Indemnités d'assurance	2,6	1,7	1,3
- Fermages	7,2	7,3	9,1
- Impôts et taxes	2,2	2,1	2,3
- Charges de personnel	16,6	17,2	21,4
+ Transferts de charges	0,5	0,4	0,2
- Dotations aux amortissements	17,6	19,0	21,4
+ Produits financiers	0,3	0,2	0,4
- Charges financières	4,3	4,2	4,2
= Résultat courant avant impôts (RCAI)	26,0	20,3	26,7
RCAI moyen par unité de travail annuel non salarié	17,7	14,3	18,6

Champ : moyennes et grandes exploitations

Source : Agreste - Indicateurs de revenu par exploitation

Les principales activités agroalimentaires

Secteur d'activité des entreprises implantées majoritairement dans la région	Chiffre d'affaires hors taxes	Total exportations et livraisons intracommunautaires	Part des exportations dans le chiffre d'affaires hors taxes
	<i>millier d'euros</i>	<i>millier d'euros</i>	%
1013A - Préparation industr. à base de viande	606 252	25 908	4
1051C - Fabrication de fromage	582 028	55 825	10
1011Z - Transformation de viande de boucherie	534 940	46 574	9
1012Z - Transformation de viande de volaille	473 667	32 588	7
1082Z - Fabrication de cacao, chocolat et de produits de confiserie	469 553	88 999	19
1102B - Vinification	466 482	88 947	19
1039A - Autre transformation et conservation de légumes	399 218	69 429	17
1020Z - Transf. et conserv. de poisson, de crustacés et de mollusque	397 337	51 893	13
1101Z - Production de boissons alcooliques distillées	327 788	76 774	23
1039B - Transformation et conservation de fruits	287 441	89 601	31

Source : Insee - Esane 2010, retraitement SSP

Les principaux établissements agroalimentaires

Raison sociale	Adresse	Activité
Labeyrie	Saint-Geours-de-Maremne (40)	Transf. et conserv. poisson, crust., etc.
Delpeyrat	Saint-Pierre-du-Mont (40)	Prépa. indust. produits à base de viande
Lindt et Sprungli	Oloron-Sainte-Marie (64)	Fabric. de cacao, chocolat et confiseries
Lu France LF SAS	Cestas (33)	Fab. pain, biscuit et pâtiss. de conserv.
Les Grands Chais de France	Landiras (33)	Vinification
Martine Spécialités	Condat-sur-Trincou (24)	Fab. indust. de pain et pâtisserie fraîche
Fromageries des Chaumes	Jurançon (64)	Fabrication de fromage
Fromarsac	Marsac-sur-l'Isle (24)	Fabrication de fromage
Sobeval	Boulazac (24)	Transf. et conserv. viande de boucherie
Euralis Gastronomie	Sarlat-la-Canéda (24)	Prépa. indust. produits à base de viande

Source : Insee - Clap 2010, retraitement SSP

